

Rencontre avec les compétences marocaines du monde

Birou : tirer profit des compétences marocaines éparpillées partout dans le monde

Daoudi : les portes sont ouvertes à tous les Marocains porteurs de projets de recherche

Il est inadmissible pour le Royaume du Maroc de ne pas tirer profit des compétences marocaines éparpillées partout dans le monde, lesquelles représentent 17 % des 5 millions de Marocains résidant à l'étranger (MRE), a affirmé le ministre chargé des Marocains résidant à l'étranger et des affaires de la migration, Anis Birrou, à l'ouverture mardi à Rabat d'une rencontre avec les compétences marocaines du monde.

C'est sur ces compétences opérant à l'étranger que des pays comme la Chine, devenue première puissance économique mondiale devant les Etats unis ou l'Inde comptent pour améliorer davantage leur positionnement mondial, a-t-il rappelé. Le Maroc connaît des réformes

tous azimuts qui font de lui l'un des pays les plus dynamiques en matière d'opportunités d'affaires et d'emploi, dont la concrétisation a besoin notamment de la mobilisation et de la contribution de toutes ses compétences à l'étranger, parmi lesquelles l'on trouve des chercheurs, des professeurs, des médecins (l'on parle de 8000 médecins à l'étranger) et divers autres spécialistes, a-t-il dit.

Pour y parvenir, il est nécessaire pour le pays de se doter d'une feuille de route pour faciliter à ces compétences de s'investir au Maroc et d'avoir une meilleure visibilité sur les opportunités offertes, a-t-il dit, précisant que nombreux sont les MRE qui cherchent le

moyen et l'occasion de s'acquitter de leurs dettes envers leurs pays et village en lui rendant service.

Outre le Plan Maroc vert, le pays a mis en place des plans de développement industriel (écosystèmes économiques), un plan de développement des énergies renouvelables, ainsi que d'autres plans de développement sectoriel (tourisme, habitat, pêches, etc...), a-t-il dit, invitant les participants à cette rencontre à définir une feuille de route pour aller à la découverte de ces compétences là où elles se cachent en vue de les motiver dans l'espoir de les mobiliser pour servir la cause nationale du développement du pays.

M'Barek TAFSI

(Suite en P.2)

Tirer profit des compétences marocaines éparpillées partout dans le monde

(Suite de la P.1)

Pour ce faire, il est nécessaire de faire appel à toutes les possibilités offertes par le réseautage des différents réseaux de MRE en place dans les pays d'accueil (France, Allemagne, États Unis, Canada, Espagne, Italie, Belgique, Pays Bas, etc...), a dit Birou, selon lequel le Maroc a besoin du soutien de ses fils partout où il se trouve.

Pour sa part, le ministre de l'enseignement supérieure, de la recherche scientifique et de la formation des cadres, Lahcen Daoudi, a estimé que le temps n'est plus au discours mais à l'action, invitant tous les MRE ou représentants de MRE porteurs de projets de recherches de s'adresser directement à lui, car les portes de ses bureaux sont ouvertes jusqu'à une heure tardive de la journée.

Il a précisé qu'il est insensé d'appeler les MRE qualifiés à venir travailler dans l'intérêt du pays sans leur préparer des conditions favorables. Si on n'a préparé qu'un terrain de football comme

celui de Moulay Abdellah de Rabat, qui est devenu impraticable à cause des pluies, il ne sert à rien de faire appel aux meilleurs footballeurs marocains évoluant dans les meilleurs championnats du monde, a-t-il dit.

Selon lui, l'on a besoin de préparer aux compétences marocaines de l'étranger les conditions propices pour les attirer et les motiver en vue de contribuer au développement de leur pays.

Pour ce qui le concerne, a-t-il ajouté, le ministère de l'enseignement supérieur a opté pour une plus grande ouverture sur le monde dans le but de développer des partenariats public-public (université euro-méditerranéenne, UIR, Ecole centrale de Paris, etc...), ajoutant que des discussions sont en cours avec l'université d'Aachen (Allemagne) et un institut chinois pour la création d'un centre de recherche maroco-chinois.

Il a fait état aussi des nouveautés intervenues au cours des dernières années à l'université dont

l'augmentation du nombre des étudiants boursiers et de la valeur de cette bourse (130 %), précisant que le pays a peut être besoin d'intégrer de nouvelles spécialités dans les formations universitaires (aéronautique, automobiles, énergies renouvelables, schistes bitumeux, fonderies, etc...) pour pouvoir répondre à temps aux besoins du marché. Il ne faut plus perdre de temps, car le pays a besoin de toutes ses compétences pour accélérer davantage l'ouvre de développement en cours, a-t-il dit. Au cours de cette rencontre initiée par le ministère chargé des MRE et des affaires de la migration sous le thème « quelle contribution des compétences MRE dans le développement du Maroc ? », les participants devront faire l'état des lieux de la contribution des compétences marocaines du monde depuis 22 ans et débattre des possibilités d'optimiser cette contribution dans le développement du pays.

M'Barek TAFSI